

L'individu et les siens

Le groupe et ses membres isolés, voire disparus, hôtes du Kunsten. Avec humour.

SCÈNES

Critique **Marie Baudet**

Pour athématique qu'il soit, ainsi que le rappelait son directeur artistique Christophe Slagmuylder (cf. LLB du 3 mai), le Kunstenfestivalde-sarts laisse apparaître au gré de sa programmation – et des parcours que l'on s'y trace – des lignes parallèles, des fils reliant les propositions.

Antonia Baehr est une habituée du Beursschouwburg, mais aussi du Kunsten où on avait découvert son "Rire" attachant autant qu'inquiétant. Son projet "Abecedarium bestiarium", à ranger dans le vaste domaine de la performance, part d'une liste d'espèces animales depuis longtemps éteintes (D comme dodo, T comme thylacine, ou loup de Tasmanie...) sur base desquelles l'artiste a demandé à des proches de lui écrire de brefs solos. Pour chaque représentation, elle assemble une sélection d'une petite dizaine de ces partitions. Autant de performances-installations dispersées dans la "salle dorée" du Beurs débarrassée de son gradin.

Le public la suit, se pose, se déplace, fait groupe face à l'individu seul, face à la mémoire de ce qui fut et n'est plus, face à la mutation de l'histoire naturelle en mythe. Face aussi à l'étrange poésie du corps qui bouscule toutes les frontières. C'est que la performeuse berlinoise (et qui rappelle en introduction que son nom "Baehr" est l'homophone



ANTONIA BAEHR
dans une de ses mues
d'"Abecedarium bestiarium".

en allemand de "Bär", l'ours) travaille sur l'incarnation multiple et l'estompe-ment – sinon la démolition – des genres. Au-delà de son androgynie, élément constitutif de son *personnage*, elle touche ici aux limites du genre humain et du règne animal. En s'y dévoilant. En explorant ces marges où elle cultive un humour pas banal. En osant la très grande simplicité d'une forme qui met l'artiste et le spectateur face à face.

C'est aussi, dans un registre tout autre, ce que propose Sarah Vanhee dans son projet "Lecture for every one". Elle-même (pour les versions néerlandaise et anglaise) et Mylène Lauzon (pour la version française) s'infiltreront tout au long du festival dans une quarantaine de réunions : un cours du soir pour électriciens, un meeting de l'équipe de ressources humaines d'une grande banque, une messe dans une église fréquentée par la communauté congolaise, une réunion de rédaction dans un média, la répétition d'une chorale, l'entraînement d'une équipe de foot dans un centre de jour pour sans-abri, l'audience publique d'un conseil communal...

Un petit quart d'heure, un texte, une mini-conférence. Et l'adéquation du thème et de la forme : "Vivre seul, vivre avec les autres. Nous y sommes". Le vivre-ensemble, notion socio-politique, est plus qu'un concept. Cette "Conférence pour chacun", sous son apparente simplicité, rend à la question toute son ampleur, toutes ses ramifications.

→ "Abecedarium bestiarium" encore ce lundi à 19h et 21h, au Beursschouwburg. "Lecture for every one" samedi 11 à 19h, et samedi 18 à 18h. Kunstenfestivalde-sarts, Bruxelles, jusqu'au 25 mai. Infos & rés. : 070.222.199, www.kfda.be